

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

HENRI BUNLE

## Chronique de démographie

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 71 (1930), p. 335-339

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1930\\_\\_71\\_\\_335\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1930__71__335_0)

© Société de statistique de Paris, 1930, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

### III

## CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

*Mouvement de la population de la France en 1929. Comparaison avec quelques pays étrangers (1). — En 1929, et pour la première fois depuis 1920, on a constaté en France un excédent de 12.564 décès. Ce résultat défavorable est dû, en partie, à la diminution de la natalité (le nombre des naissances ayant baissé de 745.000 à 729.000 environ de 1928 à 1929) mais, surtout, à l'accroissement du nombre des décès, conséquence de l'hiver particulièrement rigoureux de 1929. De 1928 à 1929, le nombre des décès a augmenté de 675.000 à 741.000; et dans les trois premiers mois de 1929, on en a enregistré 259.000, au lieu de 189.000 dans la période correspondante de 1928, soit environ 70.000 de plus.*

Années	Mi-llions d'habitants	Nombre total des					Proportion pour 10.000 hab.		
		Ma-riages	Di-vores	Enfants déclarés vivants	Décès au total	Décès de moins d'un an	Nouveaux mariés	Enfants dé-clares vivants	Décès au total
1980. . .	41,1	333.441	19.353	728.540	741.104	69.401	162	177	180
1928. . .	41,0	339.014	18.822	745.315	674.046	68.592	165	182	165
1927. . .	40,9	336.364	18.158	743.833	675.540	61.817	164	182	165
1926. . .	40,9	345.415	19.844	767.475	712.751	74.423	169	188	174
1925. . .	40,6	352.830	19.871	770.060	707.816	68.529	174	190	174
1924. . .	40,3	355.401	20.971	753.519	678.942	63.926	176	187	160
1923. . .	39,9	355.066	23.399	761.258	665.696	73.280	178	191	167
1922. . .	39,4	384.585	27.548	759.702	687.651	65.761	195	193	175
1921. . .	39,2	455.543	32.472	811.776	693.125	94.917	232	207	177
1920. . .	39,2	622.724	29.115	833.548	671.057	82.691	318	213	172
1913. . .	41,7	312.036	15.372	790.355	731.441	90.154	150	190	175

Par suite, le premier trimestre 1929 avait fourni un excédent de 70.200 décès. Les excédents de 9.400, 37.500 et 10.700 naissances constatés respectivement dans chacun des trois trimestres suivants n'ont pas suffi à combler le déficit. L'excédent annuel des décès a été de 3 pour 10.000 habitants de la population moyenne en 1929; on avait enregistré un excédent de naissances s'élevant à 17 pour 10.000 dans la période de 1927-1928.

La proportion des décès est remontée à 180 pour 10.000 habitants, au lieu de 165 dans chacune des deux années précédentes. C'est la proportion la plus forte constatée depuis 1920; elle est également plus élevée que celle de 1913 : 175 pour 10.000 habitants seulement.

La mortalité infantile s'est encore accrue en 1929, à la suite des froids rigoureux de l'hiver 1929, qui ont occasionné 4.640 décès d'enfants en bas âge de plus qu'en 1928, soit une augmentation de 26 pour 100. Pour 1.000 nés vivants, le nombre relatif des décès d'enfants de moins d'un an s'est relevé à 95 en 1929, au lieu de 91 en 1928 et 83 en 1927; il demeure plus faible cependant qu'en 1913 : 114 pour 1.000 seulement.

La proportion des naissances vivantes a diminué de 182 à 177 pour 10.000 habitants de la population moyenne; celle des mariages a baissé de 165 à 162. Au contraire, le nombre des divorces, qui avait passé par un minimum en 1927, continue son mouvement ascendant et s'élève de 18.822 en 1928 à 19.353 en 1929.

(1) Voir *Journal officiel* du 8 mai 1930.

Voici les résultats actuellement connus pour quelques pays européens :

*Mouvement de la population en quelques pays d'Europe (Année 1929).*

Pays	Milliers de			Prop. pour 10.000 habitants des		
	Mariages	Naissances vivantes	Décès	Nouveaux mariés	Naissances vivantes	Décès
Angleterre. . . . .	313	644	532	158	163	134
Écosse. . . . .	33	93	171	136	190	145
Norvège. . . . .	18	49	31	127	176	112
Suède. . . . .	42	93	75	137	151	122
Pologne. . . . .	301	982	520	196	323	170
Tchécoslovaquie. . . . .	138	326	225	190	224	155
Hongrie. . . . .	77	209	151	178	242	175
Suisse. . . . .	31	69	50	154	170	125
Allemagne. . . . .	589	1.147	806	184	179	126
Pays-Bas. . . . .	61	177	83	158	228	107
Portugal. . . . .	45	201	119	128	288	170
Espagne. . . . .		654	407		289	180
Italie. . . . .	285	1.036	660	138	250	160

La *nuptialité* française n'est dépassée que par celle des pays de l'Europe centrale Allemagne, Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie. Elle est, au contraire, plus forte que celle de l'Angleterre, de la Suisse, des Pays-Bas, du Portugal, de l'Espagne et de l'Italie. En 1929, la *natalité* a été plus élevée en France qu'en Suisse, Angleterre, Norvège, Suède. Elle est voisine de celle de l'Allemagne et un peu plus faible : il n'en serait pas de même si on rapportait les nés vivants aux femmes en âge de fécondité.

Avec 180 décès pour 10.000 habitants, la mortalité brute française en 1928, est égale à celle de l'Espagne et ne paraît dépassée par celle d'aucun autre pays. Mais, ainsi qu'on l'a signalé dans une précédente chronique, la comparaison des taux bruts de mortalité aboutit à des conclusions trop défavorables à notre pays. Pour apprécier plus justement l'état sanitaire de la France, comparativement avec l'étranger, il est préférable de comparer des taux rectifiés, basés sur des taux de mortalité par âge et sur une population-type. On a déjà signalé les résultats de la période 1920-1922. On ne pourra établir ceux de 1925-1927 que lorsque les résultats du recensement de 1926 seront connus.

*Migration des ouvriers étrangers en France.* — En 1928, l'excédent apparent d'immigration avait été de 54.000 étrangers, alors qu'en 1927, les départs l'avaient emporté sur les arrivées. En 1929, les introductions d'ouvriers étrangers ont été plus importantes qu'en 1928; celles enregistrées à la frontière ont dépassé de 140.000 environ les rapatriements connus. Mais la statistique n'enregistre que les travailleurs étrangers présentant à leur passage à la frontière un contrat portant autorisation régulière de pénétrer en France pour y occuper un emploi. La statistique des sorties est d'autre part, moins complète que celle des introductions. C'est pourquoi les statistiques d'introductions et de départs sont assez largement au-dessous de la vérité.

On trouvera ci-dessous les nombres d'arrivées et de départs contrôlés par nationalité en 1929, avec rappel de l'immigration nette en 1928.

Nationalité	Année 1929				Année 1928	
	Ouvriers étrangers introduits			Ouvriers étrangers rapatriés	Immigration nette apparente	Immigration nette apparente
	Industrie	Agriculture	Total			
Belges . . . . .	8.855	15.127	23.982	1.993	+ 21.989	+30.689
Italiens. . . . .	22.368	11.854	34.222	9.096	+ 25.126	+ 1.302
Espagnols. . . . .	2.803	16.171	18.974	5.193	+ 15.781	+ 7.864
Polonais . . . . .	39.182	16.087	55.269	10.578	+ 44.691	+12.745
Portugais. . . . .	10.629	2.279	12.908	2.793	+ 10.185	— 2.107
Tchécoslovaques . . . . .	5.021	3.529	8.550	6.240	+ 2.310	— 3.999
Russes. . . . .	2.620	499	3.119	127	+ 2.992	+ 836
Divers. . . . .	19.393	2.904	22.297	2.850	+ 19.447	— 3.347
Totaux . . . . .	110.871	68.450	179.321	38.870	+140.451	+43.983

111.000 étrangers ont été introduits en 1929 dans l'industrie, au lieu de 36.000 en 1928; 68.000 dans l'agriculture (62.000 en 1928). Les rapatriements se sont élevés à 39.000 environ, contre 54.000 l'année précédente. L'effectif de l'immigration nette apparente est de beaucoup le plus important pour les Polonais (45.000 environ); ensuite viennent les Italiens (25.000), les Belges (22.000), les Espagnols (16.000), les Portugais (10.000). Parmi les nationalités non dénommées, il y a lieu de signaler l'élément yougoslave dont l'importance s'accroît de façon très sensible.

En dehors des travailleurs contrôlés, d'autres étrangers pénètrent en France avec un passeport de voyageur, puis obtiennent un emploi. Pour régulariser leur situation, ils sont tenus d'obtenir la carte d'identité prescrite par les règlements. Ces régularisations, qui ne figurent pas dans les statistiques précédentes, ont été au nombre de 43.928 en 1929, et se répartissaient comme suit entre les différentes nationalités.

*Travailleurs étrangers non recensés aux frontières  
et ayant régularisé leur situation en 1929.*

Italiens. . . . .	12.633	Tchécoslovaques. . . . .	1.108
Espagnols. . . . .	9.442	Allemands. . . . .	1.052
Belges. . . . .	5.031	Russes. . . . .	833
Polonais. . . . .	3.210	Anglais. . . . .	595
Suisses. . . . .	1.786	Divers. . . . .	6.501
Portugais. . . . .	1.737	Totaux. . . . .	43.928

*Recensements de la population.* — On sait que le dénombrement de la population en FRANCE est effectué tous les cinq ans. Le dernier recensement ayant eu lieu le 7 mars 1926, le prochain sera effectué au début du mois d'avril 1931. Quoique les instructions et formulaires n'aient pas encore été rendus publics, il est vraisemblable que les opérations locales seront analogues à celles du recensement précédent.

Aux ÉTATS-UNIS, le quinzième recensement décennal de la population a eu lieu le 1<sup>er</sup> avril 1930, en application de la loi du 18 juin 1929. En même temps, ont été effectués les recensements de l'agriculture, des manufactures et des mines, du chômage et de la distribution. Les résultats devront être publiés avant le 1<sup>er</sup> janvier 1933. Pour la réunion des documents, le pays a été partagé en 575 districts, dirigés par un contrôleur, et 110.000 sous-districts, dans chacun desquels a opéré un agent recenseur.

En ce qui concerne le dénombrement de la *population*, le formulaire est à peu près le même en 1930 qu'en 1920. Toutefois, les questions relatives à la date de naturalisation, à la langue maternelle des père et mère, et aux hypothèques existant sur les maisons d'habitation ont été supprimées sur le formulaire de 1930. Celui-ci, en revanche, contient des demandes nouvelles relatives à l'âge au premier mariage, à la valeur du logement ou de la maison et à ses services de guerre, à la possession d'appareil de T. S. F., à l'activité du recensé, et au chômage. Les deux questions : savez-vous lire, savez-vous écrire, existant sur le questionnaire de 1920, ont été fondues en une seule : savez-vous lire et écrire?

Pour les *manufactures*, le Comité consultatif a adopté un formulaire général et 166 formulaires spéciaux. Par rapport au formulaire de 1920, on a fait disparaître les questions relatives au capital investi, aux taxes, au loyer. A la valeur de la production, on a substitué la valeur totale des ventes effectuées dans l'année antérieure au recensement, ainsi que leur mode de distribution : usines, marchands en gros, détaillants, etc. D'autre part, on ne demande plus, en 1930, que la répartition des salariés par sexe, sans distinction d'âge, avec leur total mensuel. Enfin, deux questions nouvelles sont relatives au nombre hebdomadaire des heures de travail par salarié, et à la force inutilisée.

L'enquête sur la *distribution* s'étend à tous les commerçants et, plus généralement, à toutes les personnes distribuant des marchandises (à l'exception de celles qui ne font que les transporter). On désire connaître le nombre exact et l'importance des divers types de commerce, si possible par états, comtes et ville. On n'essaiera pas

d'obtenir des renseignements sur les bénéfices réalisés, et on a éliminé les questions qui auraient pu en permettre l'évaluation (valeur des achats). Cette enquête n'est que la généralisation de celle qui avait été entreprise à Baltimore en 1927 et avait été étendue, avec l'appui des chambres de commerce, à dix autres grandes villes.

Le formulaire de l'enquête *agricole* comporte 350 questions, dont plus de 50 nouvelles. Il demande des informations personnelles à chaque fermier; puis l'étendue, la valeur et les dépenses de la ferme, le mode de tenure, l'importance du cheptel en avril 1930, les ventes de cheptel vif en 1929; l'étendue et la quantité des différentes récoltes en 1929.

Le *chômeur* est la personne travaillant habituellement pour un salaire ou un traitement, inoccupée le jour du recensement, capable de travailler et cherchant un emploi. Un formulaire spécial sera rempli par chaque chômeur, faisant connaître son métier ou sa profession, l'industrie où il était occupé, la cause du chômage, etc...

En TCHÉCOSLOVAQUIE, le prochain recensement sera effectué le 1<sup>er</sup> décembre 1930. On relèvera, notamment, la nationalité des personnes recensées d'après leur langue maternelle, et le nombre des habitations dans les villes de plus de 10.000 habitants. Le recensement agricole, dont les résultats seront rapprochés du recensement de la population effectué le 1<sup>er</sup> décembre 1930, a été fixé au 27 mai.

En ITALIE, le prochain recensement de la population aura lieu en 1931. A l'avenir, les dénombremments de la population seront effectués tous les *cinq* ans et alterneront avec des recensements de l'agriculture ou bien avec des recensements des établissements industriels et commerciaux. Le Gouvernement désire obtenir les résultats du recensement démographique un an après qu'il aura été effectué. Il fera également entreprendre un dénombrement des Italiens dans les colonies et à l'étranger.

*Population de la Chine.* — Le service statistique de Nankai a publié, d'après l'ouvrage de M. C.-H. Chen, des évaluations relatives à la population de la Chine entre 1741 et 1923, s'appliquant à un territoire variable. De 1741 à 1793, pour un territoire comprenant la Chine actuelle, Formose, l'Indochine, la Birmanie, l'Afghanistan, le nombre des habitants aurait augmenté de 143 millions à 313 millions. En 1849, il s'élève à 413 millions; soit dans cette seconde période un taux d'accroissement annuel, réduit au tiers de celui de la période précédente. Enfin, de 1849 à 1923, la population n'a que peu augmenté : de 413 à 443 millions d'habitants, par suite des guerres, des famines et des inondations.

*Fécondité des femmes mariées au Canada en 1925.* — L'office de statistique du Canada a fait connaître les résultats de l'enquête, sur la fécondité des femmes mariées du pays, d'après le dépouillement des questionnaires joints aux bulletins de naissance de 1925. Le nombre moyen d'enfants pour 100 femmes mariées ayant eu un enfant en 1925, s'y élevait à 367 au total dont 355 nés vivants et 12 morts néss. Il n'était que de 128 au total pour les mères de moins de vingt ans et s'élevait progressivement à 312 pour celles de vingt-cinq à vingt-neuf ans, 579 pour les mères de trente-cinq à trente-neuf ans et 737 pour les femmes mariées plus âgées.

Un peu moins du quart des enfants nés en 1925 étaient des premiers nés (23,16%); un cinquième (19,79%) des seconds nés; 15,83 et 11,92%, des troisièmes et quatrièmes nés. Enfin, près de 30% occupaient le cinquième rang dans l'ordre des naissances ou un rang plus élevé (29,3 %).

Comme on pouvait le supposer, d'après les résultats fournis par d'autres pays, l'importance moyenne des familles, varie de façon sensible suivant la profession du chef. Pêcheurs, mineurs des mines de charbons, agriculteurs, journaliers ont en moyenne les familles les plus nombreuses. Les moins nombreuses se rencontrent parmi les commerçants propriétaires, commis, voyageurs et personnes appartenant aux professions libérales.

	Nombre moyen d'enfants par 100 familles		Nombre moyen d'enfants par 100 familles
Pêcheurs . . . . .	441	Commerçants . . . . .	313
Journaliers de l'industrie . . . . .	421	Commis . . . . .	269
Agriculteurs . . . . .	404	Propriétaires . . . . .	267
Journaliers agricoles . . . . .	402	Voyageurs . . . . .	258
Mineurs (charbon) . . . . .	436	Professions libérales . . . . .	289

Les ouvriers qualifiés de l'industrie se classent dans une position intermédiaire, depuis les forgerons et bûcherons (394 enfants pour 100 familles), jusqu'aux machinistes 319 et aux électriciens 299. Il s'agit de la productivité brute moyenne. La productivité totale (pour les familles dont la fécondité peut être considérée comme terminée) serait naturellement plus forte.

*Mortalité par influenza dans 95 villes des États-Unis* (1). — Depuis l'épidémie mondiale 1918-1919, on a constaté aux États-Unis six courtes périodes de mortalité excessive par maladies de l'appareil respiratoire. On estime que, dans ces périodes, l'influenza et la pneumonie ont fourni, sur la moyenne ordinaire des saisons considérées, un excédent de 250.000 décès dont environ 100.000 en 1920 et 50.000 en 1928-1929. Pour étudier ces épidémies, on a utilisé les statistiques de 95 grandes villes, réparties sur l'ensemble du territoire des États-Unis, et renfermant 26.500.000 habitants en 1920, 30.500.000 en 1928. En dehors des deux épidémies principales de 1920 et 1928-1929, les quatre autres ont été beaucoup plus faibles, principalement celle de mai 1928. Le maximum de la mortalité a eu lieu le 9 janvier en 1928-1929, les 11, 21 et 22 février en 1920, 1923 et 1922, le 24 mars en 1926. Le point de départ et la direction des six épidémies ont varié grandement. La moitié des décès est survenue en seize jours en 1920, 21 en 1928-1929, entre vingt-deux et trente jours pour les autres épidémies. En général (sauf en 1923) on a constaté la même vitesse d'accroissement et de diminution.

Les villes des territoires méridionaux ont fourni, par rapport à la moyenne ordinaire, des excès de mortalité plus élevés que les villes du Nord, ce qui est peut-être dû à la plus forte proportion de Noirs, chez lesquels la mortalité par influenza et pneumonie est plus forte que parmi les Blancs.

*Évaluation de la population de quelques pays de 1921 à 1961.* — Dans les *Notizario demografico* du 1<sup>er</sup> juin 1930, l'Institut Central d'Italie a publié les résultats des évaluations établis pour divers pays européens par différents auteurs. Pour l'Allemagne, les résultats sont ceux du volume *Bewegung der Bevölkerung 1922-1923*; pour la Grande-Bretagne, ceux publiés par M. Bowley dans l'*Économie Journal* de juin 1924; pour la France, ceux de M. Sauvy, parus dans le *Journal de la Société de statistique de Paris*, en décembre 1928 et janvier 1929. Pour les États-Unis, ceux de M. Whelpton dans l'*American Journal of Sociology*, de septembre 1928; pour l'Italie, ils résultent de calculs effectués par l'Institut Central de Statistique.

Voici les évaluations pour ces cinq pays.

Années	Milliers d'habitants.				
	France	Grande-Bretagne	Allemagne	Italie	États-Unis
1921 . . . . .	38.909	42.766	62.000	38.944	108.021
1931 . . . . .	39.540	45.281	64.538	43.533	125.605
1941 . . . . .	39.360	47.282	66.732	47.708	139.587
1951 . . . . .	38.445		67.248	51.603	152.725
1961 . . . . .	37.600		66.474	55.571	163.549

  

Années	Prop. pour 1.000 en 1921.				
	France	Grande-Bretagne	Allemagne	Italie	États-Unis
1921 . . . . .	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000
1931 . . . . .	1.016	1.059	1.041	1.118	1.158
1941 . . . . .	1.012	1.106	1.076	1.225	1.292
1951 . . . . .	988		1.085	1.325	1.414
1961 . . . . .	951		1.072	1.427	1.514

Ces résultats ne sont donnés qu'à titre d'indication. On sait que les évaluations reposent sur des hypothèses touchant natalité et mortalité, en particulier. Les hypothèses adoptées par les différents auteurs ne sont pas les mêmes. On connaît, par ailleurs, le caractère fortement aléatoire de ces évaluations.

Henri BUNLE.

(1) *Public Health Reports U. S.*, Washington 21 février 1930.